

Antenne à thèmes

Le magazine de



//// Numéro 16 //// juillet 2016 //// www.esepac.com ////

Au sommaire



A la Une : 9 septembre Vene festa l'ESEPAC nos aut !//p2

Au programme !

ESEPAC, un HERITAGE !

Immarcessible ESEPAC : Turbide monde de l'emballage



L'Alternance à l'ESEPAC//p5

Il reste encore des étudiants en recherche d'alternance.

La Suisse championne de l'alternance et du faible taux de chômage !



Retour sur le colloque du 1° juin 2016//p5

Les matériaux bioplastiques dans le domaine de l'emballage



Le réseau//p6

Le réseau des supporters

Participez à développer l'interculturel des alternants

Qu'est-ce que le mécénat ?



L'ESEPAC s'ouvre à l'international//p5

Esepaciens du bout du monde : le témoignage de Pierre-Henri Saudubray



Au programme !

Nous fêterons les 25 ans de l'ESEPAC,
Nous fêterons le 1 000ème étudiant ou étudiante, surprise,
Nous baptiserons le nouveau bâtiment avec son superbe atelier,
Nous introniserons les nouveaux diplômés de Licence et de Master ...

... tout cela dans la bonne humeur, durant la soirée animée par Henri SAPORTA,
Directeur de la rédaction d'Emballage Magazine, autour :

d'une conférence animée par Michel FONTAINE, Président du C.N.E,
d'une table ronde animée par VOUS, diplômés ESEPAC,
d'un apéro préparé par NOUS, pour vous TOUS.

"Vene mangare" autour d'un repas pendant lequel nous mettrons à l'honneur quelques partenaires privilégiés de l'école.

Le début des festivités est prévu à 15 h après la fin des soutenances des masters.

17 h : Conférence - 18 h 30 : Inauguration du nouveau bâtiment

20 h : Remise des diplômes - 21 h : Repas

ESEPAC, un HERITAGE !

En 25 ans de nombreux élèves sont passés par l'ESEPAC avant d'entrer dans la vie professionnelle.

Certains partagent plus qu'un cursus scolaire : ils ont le même sang : Petit portrait de famille.

Le fils Arthur Fouquet :

Etudiant en licence LTE 7 et fils de Jean-Daniel (DU 1 - 1992/1994) Directeur marketing Groupe au sein du Groupe Guillin, 2500 personnes, 550 millions € de CA, 25 filiales en Europe.

- ESEPAC : Comment s'est

- passé ton année à Esepac ? Poursuis-tu en master ?
- A : Oui, je poursuis en master. Cette année a été très enrichissante ! J'ai surtout aimé la variété des apprentissages, des matériaux traités et outils techniques mis à disposition. En venant de la chimie, je pense que c'est une bonne entrée dans le pack. Mon père a aussi fait chimie avant de venir à l'école mais je ne le savais pas avant de choisir cette voix.



- ESEPAC : Qu'est ce qui t'a marqué cette année ?
- A : L'ambiance de travail est assez particulière. Après le lycée et l'université, ici, c'est un peu trop ouvert. Il y a beaucoup d'échanges entre les élèves et avec les permanents. Nous sommes libres et autonomes. L'organisation est beaucoup moins scolaire donc plus vivante. L'atelier symbolise bien cette ambiance. C'est de cette pièce dont je garderai le meilleur souvenir. Malgré le bruit de la machine à découpe, assez irritant. Surtout le couteau vibrant !
- ESEPAC : Est-ce que tu t'attendais à cela en arrivant à l'école ?
- A : Globalement oui, parce

que mon père m'avait parlé de la philosophie de l'école : très professionnalisante, pas basée que sur la technique et la compétence mais aussi sur l'humain et la façon d'être, avec beaucoup de travaux en groupe. Quand on fait la visite durant les portes ouvertes, on sent l'ambiance. Le bureau des permanents ouverts, c'est un signe.

- ESEPAC : Est-ce ton père qui t'a poussé dans cette voix ?
- A : Non, pas du tout. Il m'a seulement parlé de l'école après mon stage dans l'emballage. C'était un stage de chimie au départ mais ça ne m'a pas plu. J'ai trouvé la partie emballage plus intéressante. C'est à ce moment qu'il m'a présenté l'école. Elle était en accord avec ma volonté de poursuivre en alternance.

"A la plage, les pieds en éventail !"



- ESEPAC : Où te vois-tu dans dix ans ?
- A : A la plage, les pieds en éventails ! Plus sérieusement, je pense que je serai toujours dans le monde du packaging parce que ce métier est en relation avec beaucoup de services. Il y a une partie très humaine et sociale qui me plaît beaucoup. Je pense que je serai chez un fabricant plutôt que chez un utilisateur d'emballages pour changer d'humain et de social.
- ESEPAC : Quel slogan définirait le mieux Esepac ?
- A : Je ne sais pas, moi ! Un truc du style : « Esepac, c'est bien, venez. » ou « L'Esepac emballe votre avenir ». (rires)

Le père Jean-Daniel Fouquet :

- ESEPAC : Quels souvenirs avez-vous gardés de l'Esepac ?
- J-D. Le souvenir d'une école très "terrain", basée sur la responsabilité individuelle au service de notoriété collective. Chaque étudiant était un commercial, voire un ambassadeur de l'école.
- ESEPAC : Vous êtes revenu pour la remise des diplômes de 2015, qu'est ce qui a le plus changé selon vous ?
- J-D. : Faisant partie de la première promo, nous étions 14 étudiants!! Aujourd'hui, il y a plusieurs promo, licence, Master 1 et Master 2...
Ce qui a changé, c'est aussi les locaux qui sont véritablement à l'image de l'enseignement dispensé : adaptés, conviviaux, efficaces.
Enfin, ce qui a le plus changé en 23 ans, indéniablement, c'est Serge T. C'est presque devenu le "père Fouras de l'Esepac" !!! Est-ce qu'on le garde ?
- ESEPAC : Selon vous, aujourd'hui, quelle est la perception de l'école et de ses étudiants auprès des entreprises ?
- J-D. : L'Esepac est devenue la référence en terme de formation généraliste de l'emballage. Elle forme des ingénieurs packaging ayant déjà une expérience terrain en sortant de l'école. Les entreprises perçoivent l'école comme un véritable réservoir de talents, opérationnels de suite avec le juste niveau d'enseignement théorique mais une vraie valeur ajoutée due à l'expérience terrain.
- ESEPAC : Seriez-vous prêt à embaucher un étudiant Esepac ?
- J-D. : oui sans problème, mais pas mon fils !!



Immarcessible ESEPAC ! Turbide monde de l'emballage ...

Enfin, nous allons vers un monde vertueux, écoresponsable, sans artifices ou les produits seront revêtus uniquement de l'essentiel.

Pour beaucoup, ceci signifie la fin des emballages qui remplissent nos poubelles, polluent notre environnement, tuent la flore et la faune.

Pour d'autres, le packaging est « la variable à plus fort ROI de la panoplie marketing » (Eric Singler, Directeur général de BVA), ou prédise un marché mondial à 712 milliards d'Euros en 2018 (A.Freidenger-Legay)...

Et pendant ce temps, les formations emballage, l'Esepac continue à grandir...

Sommes-nous autistes, inconscients ou visionnaires ?

Car les évolutions de consommation identifiées par une étude menée par la société Zi-Pack, se déclinent en attentes sur l'emballage :

- Les changements démographiques et le vieillissement des populations impliquent une adaptation des emballages
- L'accroissement des aliments préparés adaptés en cuisine
- La recherche croissante de produit liquide en d'emballage souple
- La protection contre les vols et pertes
- L'inviolabilité, la sécurisation des produits par l'emballage
- Faciliter l'observance des traitements médicaux
- Les codes QR et les technologies mobiles pour un accès immédiat et large aux informations
-

Le 9 septembre, **Michel Fontaine** du Conseil National de l'Emballage nous donnera un avis éclairé sur ceci

L'Actualité de l'ESEPAC

Les rendez-vous à venir

- **lundi 5 septembre : Rentrée à 9 heures pour tout le monde**
- **mardi 6 septembre : Intégration des étudiants**
- **vendredi 9 septembre au matin : Soutenance des masters 2** à l'école.

Des étudiants sont encore disponibles pour de l'alternance

Des étudiants de valeur sont encore à la recherche d'entreprise d'accueil qui leur permettra de mettre en oeuvre leurs connaissances et leur envie de progresser.

La Suisse, championne de l'alternance et du faible taux de chômage

En Suisse... pas de Ministère de l'Éducation Nationale, mais un système de formation professionnelle qui valorise l'alternance et l'innovation et qui a pour résultats :

- 25 % de la main d'œuvre travaille dans l'industrie.
- 90 % d'une classe d'âge s'insère dans le monde du travail.
- 2/3 des étudiants suivent une filière professionnelle.

La spécificité de la filière professionnelle est de privilégier l'intégration rapide en entreprise en utilisant l'alternance comme voie de formation.

Il est effectivement plus dur de suivre une filière professionnelle, mais cela permet réellement l'accès à l'emploi et l'accroissement de la performance des entreprises.

Nous avons peut-être encore un peu de « benchmarking » à réaliser... Quoi qu'il en soit, si vous voulez offrir à nos chères têtes blondes un avenir professionnel tout en entretenant ou développant les compétences dans votre entreprise, sachez qu'il reste encore quelques étudiants en recherche d'alternance.

N'hésitez pas à contacter [Dominique BERAUD](mailto:d.beraud@esepac.com) (d.beraud@esepac.com) et [Fabienne POBLE](mailto:f.poble@esepac.com) (f.poble@esepac.com), d'autant plus que l'alternance offre une réelle perspective d'embauche et que la France en a réellement besoin !

Retour sur le colloque du 1^o juin

Les matériaux bioplastiques dans le domaine de l'emballage

L'effet "green" est en pleine expansion dans tous les domaines de la vie courante. Le monde de l'emballage n'échappe pas à ce phénomène. Beaucoup de matières « bio » voient le jour, en particulier les matériaux bioplastiques.



Le pétrole est une ressource épuisable et il faut trouver des alternatives à son utilisation. Dans le domaine de l'emballage, les matériaux bioplastiques pourront-ils un jour substituer les plastiques conventionnels ? Quel est l'avenir de ces matériaux pour l'emballage ?



Les bioplastiques peuvent être biosourcés et/ou biodégradables. Plusieurs d'entre eux sont d'ores et déjà utilisés dans le marché de l'emballage pour réaliser des bouteilles, des sacs, des pots de yaourt, de la vaisselle jetable ou encore des contenants cosmétiques. Il s'agit de matériaux comme le PLA, les PHA, la cellulose, les TPS (thermoplastique à base amidon) ou encore les PE et PET biosourcés (les plus utilisés).

Cependant, leurs utilisations restent infimes face à celle des matières plastiques issues de la pétrochimie et le resteront pour le futur proche. Ce constat est dû à plusieurs facteurs. Tout d'abord, le coût reste en moyenne trois à cinq fois plus élevé. Le manque de définitions officielles de ces nouveaux matériaux et de politiques incitatives à leurs utilisations freinent leur développement. Enfin, l'investissement que demande la recherche de nouveaux bioplastiques et de leurs industrialisations est très important.



06

Mais, de plus en plus de multinationales, comme Danone et Coca-Cola, investissent dans des sociétés développant de nouveaux bioplastiques comme le PEF, alternative au PET issu de déchets agricoles. Plus il y aura d'investissements, plus les verrous technologiques seront levés et plus les coûts baisseront. Le risque autour de ces bioplastiques est l'effet « green washing ». Certaines marques changent leur emballage historique pour utiliser des matériaux bioplastiques dans le seul but d'avoir un argument de vente percutant pour les consommateurs. Mais, elles ne prennent pas en compte l'intégralité du cycle de vie de celui-ci : pour certain cas le bilan environnemental global est négatif...

D'autres sociétés plus consciencieuses développent de réelles solutions « bio » à partir de ressources des plus étonnantes comme des algues locales ou encore des boues d'épuration. L'avenir des bioplastiques est entre les mains de ces sociétés mais aussi des consommateurs.

Blandine Baisle, Marianne Guiot, Chloé Hilary & Ayoub Yahyaoui (MIP 12)

Le réseau

Le réseau des supporters

L'Esepac est une aventure collégiale composée d'une pléiade d'acteurs :

- Les étudiants en cours de formation, certains prolongeant 2 ans de plus,
- Les diplômés, certains depuis plus de 23 ans,
- Les maîtres d'apprentissage et de stage, beaucoup revenant d'année en année,
- Les entreprises sollicitant des études et des projets,
- Les supporters portant l'école par leur enthousiasme ou assurant sa gouvernance.

Tous participent à son fonctionnement et à son évolution à travers différentes instances : Asepac, club ESEPAc Professionnel Network (EPN), club Packaging prospective, Assemblée générale.

C'est grâce à toutes ces structures que l'école vit et progresse :

- Sur le plan financier : la TA, les subventions, le mécénat, l'achat de formation continue et d'étude laboratoire
- Sur le rayonnement : recrutement des diplômés, communication professionnelle, bouche à oreille
- Sur le plan stratégique : adaptation continue du contenu pédagogique, définition des investissements, profil des recrutements d'étudiants

A travers ces instances, plus ou moins visibles, vous faites vivre et vous développez l'Esepac.

- L'Asepac, cette année, a été particulièrement dynamique : voyage en Allemagne, Italie, Ca-lendrier, Ardèche, intégration, Noël, bowling, activités sportives, etc. ...
- Le club EPN développe ses antennes sur Paris et chez les Ch'tis...
- Le club Packaging Prospective a réuni plus de 30 membres sur ses 3 rencontres et identifié des points clefs de nouveaux fonctionnements.

Inscrivez-vous dans ses structures de travail, car c'est une vraie richesse de l'école et elles per-mettent à ses membres :

- D'échanger des expériences de travail,
- De se coopter,
- D'accéder à des informations techniques,
- D'élargir sa vision des structures, des organisations,
- De préparer son avenir personnel
- etc. ...

Participez à développer l'interculturel des alternants

L'alternance est une merveilleuse voie de formation, très difficile, très exigeante, mais réellement bénéficiaire pour ceux qui la suivent.

Elle a une contrainte majeure : le contrat de droit français.

Pour que son entreprise bénéficie des aides financières, il doit être sous contrat de droit français. Il est donc complexe pour ces jeunes d'acquérir une expérience hors de l'hexagone.

Nous savons tous que pour un diplômé bac+5 qui va occuper des fonctions de cadre, l'importance de la maîtrise de langues étrangères et l'aptitude à se mouvoir dans des organisations multinationales.

L'Esepac met en place des partenariats avec des écoles étrangères : l'Université HDM à Stuttgart en Allemagne, l'école Brobby Grafisca en Suède ou encore l'école d'ingénierie de l'Université RUTGERS à New-York - Etats-Unis).

Vols, hébergements, transports locaux, visites, pour 1 à 2 semaines nécessitent des MECENES qui aideront à la définition des objectifs, aux modalités d'organisation et à l'acquisition des ressources financières.

Qu'est-ce que le mécénat ?

Le mécénat peut s'exprimer dans de nombreux champs de l'intérêt général, en particulier le mécénat de solidarité inclus l'emploi et la formation.

Le mécénat est une œuvre professionnelle et sociale. Il est incongru de voir si peu de jeunes talents rejoindre les métiers industriels et autant se perdre dans l'âpreté de la concurrence sur des métiers moins générateurs de valeurs globales pour

la nation. Nous devons, attirer les jeunes dans les filières



pourvoyeuses d'emploi, porteuses de développement personnels.

C'est une importante opportunité fiscale. Les concours aux associations ne sont pas considérés comme une niche fiscale. Sur les dons réalisés, le mécénat permet :

- 60% de réduction d'impôt sur les sociétés.
- 66% de réduction d'impôts pour les particuliers.

L'ESEPAC s'ouvre à l'international

Esepaciens du bout du monde

Pendant mon adolescence mes parents accueillait des étudiants étrangers pour le temps d'une soirée, d'une semaine voir même d'une année. J'ai pu ainsi jouer au baseball avec des Américains, danser la lambada avec des Brésiliennes, écouter des Russes jouer de la balalaïka ect... Un fait marquant de cette période fut lorsqu'un étudiant

du fond de la Russie était en

Un étudiant du fond de la Russie était en extase devant une banane qu'il goûtait pour la première fois !

extase devant une banane qu'il

goûtait pour la première fois ! J'ai alors compris que le monde n'a pas de limite et que la découverte de l'autre est merveilleusement enrichissante.



Mais première « vraie » expérience à l'étranger fut avec l'ESEPAC quand je suis parti travailler un an à Manchester. Outre l'apprentissage de la langue que je ne maîtrisais pas bien, j'ai dû apprendre à boire des « pints » de lager. Pas juste une, mais 4, 5 ou 6 tous les vendredis et samedis soirs ! Comme tous sports, il faut pratiquer pour progresser :).

Quelques années après j'ai travaillé en Suisse Francophone. En arrivant, j'ai fait l'erreur de croire que

la culture était la même. Mais la culture et les lois sont différentes si bien que, par exemple, la délation est encouragée et que secouer son tapis par la fenêtre de son appartement est passible d'une amende ! C'est d'un côté risible, mais d'un autre côté, cela fait plaisir de vivre avec des gens attentifs et respectueux des biens privés et publics.

Ma dernière expérience à l'étranger fut 4 années à Montréal. Riche de mes expériences passées, j'ai posé beaucoup de questions pour comprendre le fonctionnement, la culture, les activités pratiquées par les Québécois. La valeur de la famille et de son bien-être sont très développés, parler ouvertement de ses sentiments ou de ses ressentis est une chose naturelle, encourager les autres à avancer et à se dépasser fait partie du quotidien.

Au Québec, on s'assoie sur nos fufounes !

Après plusieurs années, j'ai plus confiance en moi, j'ai l'impression que tout est possible et que je peux arriver à mes fins si je le veux. Cette attitude positive est communicative, bien loin de l'image des pessimistes et grévistes français ! Outre les gens, le climat est différent. Pendant les 5 mois d'hiver, mes enfants allaient à l'école en combinaison de ski pendant que je rêvais d'installer un démarreur à distance sur mon camion (SUV) ! J'ai appris à mettre de la vaseline sur les pommettes des enfants pour qu'elles ne gèlent pas, conduire sur la glace pour traverser le fleuve Saint-Laurent en voiture et chauffer (conduire) un traineau à chiens. Et peu à peu, on découvre des mots qui ont une signification bien différente sur le nouveau continent. Par exemple, que j'ai deux gosses (comme tous les hommes) alors que j'ai trois filles ! Ou alors qu'on s'assoie sur nos fufounes (fesses) !

Chaque voyage à l'étranger, qu'il soit proche ou exotique, m'a ouvert l'esprit. Comprendre d'autres cultures me permet d'être plus respectueux et plus tolérant.

Je vous invite donc au voyage !

Et moi, je repars quand ???





Emilie DANCE (LTE 4 & MIP10) a épousé Florian VASSAL le 9 juillet

Tout comme notre jolie Adeline (DU 12 & MIP 1 et notre responsable M2) et notre comptable Cyril DEFIX qui se sont mariés tous les 2 le 23 juillet ... mais pas ensemble !

Adeline est devenue Mme GONON en épousant Emmanuel et Cyril s'est uni à Florence

10



Blandine BAILSE (MIP12) est devenue Mme ROY le 16 juillet dernier



Le carnet de Marie-Claire



Le petit **LEILO** prendra du poil de la bête comme le dit si bien sa maman Coline VOIRIN (MIP10 Spé 2014-2015)



Coucou, Voilà **ROMANE** la seconde fille de Pascale BOISSEAU (RDE1 2005-2007) & landry RASOARAHONY (MIP2 2005-2007) née le 8 février. Sa grande soeur Tiana veille sur elle.

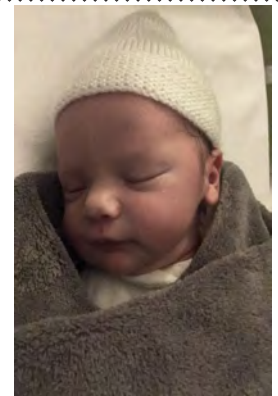
Benjamin BOSSER (MIP8 2011-2013) nous présente **MARTIN** né le 28 avril.



Et voilà **PAOLA** née le 24 mai dans le foyer de Lise COUPINOT (RDE 2003-2004 & MIP1) & Pierre-François MESTRE (RDE 2003-2004)



Et enfin, le petit bouchon de Céline PALHEIRE (Promo 10 2001-2003 & DESIGN1 2003-2004). Son petit LIAM est né le 17 mai.





L'Equipe ESEPAC vous remercie de votre fidélité et de
votre confiance.